



Plaisir d'écrire - Expression écrite

Terminale générale

Sujet : Vous écrivez à un auteur ou une autrice pour lui indiquer ce que vous aimeriez trouver dans ses romans.

TAMMAH FALHANI Chaïmaa

Élève de la TG10 de Mme FAVROU

Lycée Ella-Fitzgerald, Saint-Romain -en-Gal

A obtenu



Le PREMIER PRIX (départemental)

et **le GRAND PRIX DE L'AMOPA (national)**

Cher Stephen King,

Permettez-moi tout d'abord de vous exprimer mon admiration pour votre œuvre monumentale, un univers foisonnant où se mêlent l'étrange, l'effroi et une exploration profondément humaine de la psyché. Vos romans ne sont pas seulement des récits d'épouvante ; ils sont des fenêtres ouvertes sur les peurs ancestrales et les espoirs inavoués qui hantent l'âme humaine.

Pourtant, en tant que lectrice avide, une pensée ne cesse de me traverser l'esprit : que se passerait-il si vos histoires se heurtaient à l'indicible ? Si vos personnages, habitués à affronter des monstres tangibles, devaient affronter l'inconnu absolu, cet abîme où le surnaturel et le réel se confondent totalement ? Je rêve de récits où l'horreur ne résiderait plus seulement dans des créatures ou des événements, mais dans les décisions éthiques et morales des protagonistes, plongés dans des dilemmes vertigineux.

Imaginez un roman où la ligne entre le bien et le mal se brouillerait encore davantage, un lieu où les monstres ne sont peut-être que des reflets amplifiés de nous-mêmes. Ou encore une histoire où le mal pourrait être questionné : et si la terreur avait une cause juste, si les forces que nous craignons tant cherchaient à protéger un équilibre que nous, humains, avons rompu par arrogance ?

Dans vos récits, j'aimerais trouver davantage de lueurs d'espoir dans l'obscurité, des personnages ordinaires qui, malgré leurs failles, s'érigent en héros non pas en vainquant les ténèbres, mais en les comprenant. Ces histoires offriraient une profondeur nouvelle à l'épouvante : non plus seulement le choc de l'effroi, mais une réflexion sur ce qu'elle nous apprend sur nous-mêmes.

Cher maître du suspense, je n'ose prétendre vous donner des leçons. Je ne fais qu'exprimer un humble désir : celui de lire sous votre plume ces récits qui, en mêlant encore davantage l'horreur et la philosophie, continueraient à élargir les frontières de la littérature.

Avec toute mon admiration,

